



C'est assurément l'un des complexes sportifs les plus singuliers de la ville, et il se situe depuis 1975, rue Pauline Kergomard : la section Escrime du [Bordeaux Etudiants Club \(BEC\)](#) . Dans ce lieu se trouve la salle d'armes André Labatut. Construite entre 1956 et 1958 sur les fondations d'un ancien château d'eau, puis aménagée à la suite de plusieurs périodes de travaux, celle-ci se distingue par son architecture unique

Ici, treize pistes installées sous de superbes voûtes en pierre permettent d'accueillir les entraînements, cours, leçons individuelles et les compétitions au fleuret, épée et sabre. De quoi distinguer le lieu des autres clubs d'escrime bordelais, à l'instar du Bordeaux Bastide Escrime ou du Cam Escrime de Bordeaux à Caudéran. « On commence la formation au fleuret pour les tout-petits, puis les jeunes peuvent choisir de pratiquer l'épée ou le sabre ; on les dirige plutôt vers l'épée car c'est plus ludique. Dès qu'on leur met une épée en bois dans les mains, ils se projettent immédiatement dans un univers, ils sont dans le jeu tout de suite, c'est agréable ! » , explique Dimitri Audren, le responsable de salle. Cette année, les entraînements, classés par âge et par niveau (du « baby Escrime » à l'Ecole escrime 1, 2 et 3 en passant par l'escrime en loisir ou de compétition) ravissent 220 licenciés.

Une belle renommée□

Comptant quatre salariés, trois maîtres d'armes, un manager sportif et une vingtaine de bénévoles, le BEC Escrime dispose notamment de vestiaires, d'un atelier de réparation d'armes, de fauteuils accessibles aux licenciés handisport, mais aussi du gymnase Nelson Paillou, qui permet à la structure associative d'organiser des compétitions (challenges internationaux Damestoy, Segan...), et d'un club-house permettant aux parents ou aux tireurs de bénéficier d'un espace d'attente. « On vient aussi d'installer un petit espace restauration. » Bref, tout ce qu'il faut pour accueillir son public dans de bonnes conditions et amener ses adhérents sportifs au sommet. Un défi plusieurs fois réussi : « Aux derniers J.O de Londres, on a fait deux médailles d'argent ! Le club monte en permanence, on a toujours des résultats à l'international », avance le quadragénaire Dimitri Audren, ancien tireur international formé à la salle d'armes André Labatut avant de devenir maître d'armes en lieu et place de son ancien maître, Pierre Beylot, qui fût entraîneur de l'équipe de France au Fleuret Dames et Médaillé Olympique.

De nouvelles disciplines

Rayonnant sur le quartier, le BEC Escrime intervient aussi en milieu scolaire et périscolaire, dans le cadre de TAP (temps d'activités périscolaires). « On travaille avec des écoles privées ou publiques, des maisons de quartier... », informe Dimitri Audren. « Environ 1500 enfants touchent à l'escrime sur l'ensemble du quartier à l'année ! J'aimerais aussi développer davantage l'escrime chez les seniors et on voudrait lancer plusieurs autres disciplines, comme le sabre laser, l'escrime-spectacle, l'escrime médiévale et l'escrime fitness. » De quoi faire parler du BEC Escrime au plus grand nombre : « On commence à se faire connaître, mais il faut continuer à faire un vrai travail de relationnel. » • **Emeline Marceau**